

GUERRE ET RÉVOLUTION

1953

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

PUBLIÉS DANS LA **BIBLIOTHÈQUE-CHARPENTIER**

à 3 fr. 50 le volume.

- PLAISIRS VICIEUX, traduit du russe par HALPÉRINE-KAMINSKY, préface par Alexandre DUMAS, de l'Académie française (3^e mille) 1 vol.
- PLAISIRS CRUELS, contenant la profession de foi de l'auteur, traduit du russe par HALPÉRINE-KAMINSKY, préface par Charles RICHET, professeur à la Faculté de médecine de Paris (3^e mille) 1 vol.
- LA VRAIE VIE, traduit du russe par HALPÉRINE-KAMINSKY (7^e mille) 1 vol.
- APPELS AUX DIRIGEANTS, traduction de HALPÉRINE-KAMINSKY. 1 vol.
- CONSEILS AUX DIRIGÉS, traduction de HALPÉRINE-KAMINSKY. 1 vol.
- LE GRAND CRIME, traduction de HALPÉRINE-KAMINSKY (3^e mille). 1 vol.
-

*Il a été tiré de cet ouvrage
cinq exemplaires numérotés sur papier de Hollande.*

Tous droits de reproduction et de traduction du présent texte français réservés pour tous pays, y compris de Danemark, les Pays-Bas, la Suède et la Norvège.

À 7
LÉON TOLSTOÏ

GUERRE ET RÉVOLUTION

— LA FIN D'UN MONDE —

TRADUIT DU RUSSE PAR

E. HALPÉRINE-KAMINSKY



PARIS 1959

BIBLIOTHÈQUE-CHARPENTIER

EUGÈNE FASQUELLE, ÉDITEUR

11, RUE DE GRENELLE, 11

—
1906

Tous droits réservés.

À

GUERRE ET RÉVOLUTION

(LA FIN D'UN MONDE)

LA LEÇON DE LA GUERRE

Ainsi vois si la lumière qui est
en toi n'est pas ténébres.

(MATHIEU, VI, 23.)

Il a aveuglé leurs yeux et a en-
durci leurs cœurs, de sorte qu'ils ne
voient point des yeux, qu'ils ne com-
prennent plus du cœur, et qu'ils ne
se convertissent point et que je ne
les guérisse point.

(JHAN, XII, 40.)

I

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Durant près de deux ans la guerre a
ensanglanté l'Extrême-Orient. Plusieurs
centaines de milliers de vies humaines y
furent sacrifiées. En Russie, autant de
milliers de réservistes furent arrachés à
leurs familles et envoyés sur les champs

de bataille. Ces hommes, le désespoir et la crainte au cœur, ou avec une bravoure de parade suscitée par l'eau-de-vie, montaient avec résignation dans les wagons et étaient transportés à toute vapeur, là où d'autres hommes, amenés de même, mouraient, — ils le savaient, — au milieu d'atroces souffrances. A chaque étape, ils rencontraient d'ailleurs des milliers d'êtres mutilés qu'on ramenait et qui étaient partis jeunes et robustes.

Tous ces hommes songeaient avec terreur à ce qui les attendait, et ils y allaient quand même, sans protester, cherchant à se persuader qu'il n'en saurait être autrement.

Pourquoi cela?

Pourquoi s'en vont-ils là-bas?

Sans aucun doute, nul parmi eux ne tient à commettre les actes auxquels il se livre. Non seulement ils n'en ont aucun motif et ne veulent point participer à cette